

„ *Penser ne prévaudront jamais contre mon*
 „ *œuvre.* Aussi les tyrans se sont élevés con-
 „ tre l'Eglise, dès sa naissance; les erreurs
 „ ont succédé aux tyrans; les vices ont
 „ fécondé l'erreur; les schismes ont aggravé
 „ les maux en écartant tout remède *; & * 1.
 „ néanmoins, soutenue par les promesses & 1787.
 „ par le bras du Tout-Puissant, vous du- 333.
 „ rez, société sainte, dont nos ennemis
 „ avoient juré & prédit la ruine. Vos tem-
 „ ples, vos autels, vos dogmes, votre sa-
 „ crifice, vous sont conservés jusques à ce
 „ jour. Parvenue à une honorable vieilles-
 „ se, vous enfantez encore des justes, vous
 „ leur préparez des successeurs, & jusques
 „ à la consommation des siècles vous ferez
 „ justement appelée l'asyle de la vertu, l'é-
 „ cole de la justice, la colonne & le fon-
 „ dement de la vérité. „

Viennent ensuite les objections que l'ora-
 teur met dans la bouche des incrédules, con-
 tre la perpétuité de l'Eglise. Le tems ac-
 tuel est pour eux une espece de triomphe;
 de l'état de foiblesse où elle se trouve, ils
 en concluent la prochaine extinction. „ Que
 „ sont devenues ces nombreuses Eglises d'O-
 „ rient & d'Occident, jadis florissantes, au-
 „ jourd'hui désolées? L'infidélité a ruiné
 „ les unes, le schisme & l'hérésie ont in-
 „ fecté les autres. Resserrée au-dehors, af-
 „ foiblie au dedans, l'Eglise défend à peine
 „ ses limites. Le flambeau de la foi, qu'on
 „ voyoit transporté de contrée en contrée,
 „ pour éclairer de nouveaux peuples, pâlit
 „ & se consume sur son chandelier; & à
 „ moins que votre Dieu, sortant de son